

L'apprentissage de l'écrit journalistique entre la formation initiale et le terrain professionnel

Learning to write journalism between initial training and professional field

Bennebri Sabrina*

Université M'hamed Bougara- Boumerdès

s.bennebri@univ-boumerdes.dz

Date de soumission : 10/02/2024

Date d'acceptation: 22/05/2024

Résumé

Nous portons intérêt dans cet article à l'apprentissage de l'écrit journalistique lors de la formation initiale dédiée au journalisme mais aussi sur le terrain de travail. Il s'agit, en effet, de nous pencher sur l'importance accordée à son apprentissage dans la formation conçue pour le journalisme et sur les méthodes développées par les journalistes pratiquants pour s'approprier cet écrit professionnel. Pour ce faire, nous avons opté pour l'entretien semi-directif comme outil d'investigation en menant notre enquête auprès des journalistes du quotidien Elwatan. Nous avons soumis, par la suite, les entretiens réalisés à l'analyse afin de porter des éléments de réponse à notre problématique de départ.

Mots clés : l'écrit journalistique; apprentissage; formation initiale; terrain d'exercice; journalistes;

Abstract

We are interested in this article to learn journalism writing during the initial training dedicated to journalism but also in the field of work. Indeed, it is a question of examining the importance given to learning in training designed for journalism and the methods developed by practicing journalists to appropriate this professional writing. To do this, we opted for the semi-structured interview as an investigative tool by conducting our survey of journalists of the daily Elwatan. We then submitted the interviews for analysis in order to provide answers to our initial problem.

Keywords: journalistic writing; learning; initial training; field of practice; journalists;

* *Auteur correspondant* : Bennebri sabrina email : s.bennebri@univ-boumerdes.dz

Introduction :

Dans ce présent travail de recherche, nous nous intéressons à l'écrit journalistique et à son apprentissage. En effet, ce type rédactionnel a ses caractéristiques qui le distinguent des autres écrits professionnels. D'où l'utilité de former l'étudiant en journalisme à maîtriser l'écrit journalistique. La formation au journalisme est appelé alors à accompagner le futur journaliste dans son cursus d'apprentissage de l'écrit journalistique afin qu'il puisse acquérir les compétences professionnelles liées à la rédaction dont il aura besoin pour mener à bien sa tâche de journaliste. Selon l'Unesco (2007) :

« Une formation au journalisme doit viser plusieurs objectifs : apprendre aux étudiants comment identifier une information ; comment en cerner le contenu et la signification dans la complexité des faits et des opinions ; comment mener une enquête ; comment rédiger, illustrer, éditer et produire un contenu informationnel à destination de médias de formats divers et de publics, eux aussi fort diversifiés.

Une bonne formation doit fournir aux étudiants des connaissances sur leur métier et les amener à réfléchir sur l'éthique et la déontologie du journalisme, sur les bonnes pratiques journalistiques et sur le rôle que le journalisme doit jouer dans la société, le sens à donner à sa responsabilité sociale. » (p.11)

De plus, selon la didactique professionnelle qui « cherche à articuler de façon très forte deux dimensions qui ne vont pas forcément ensemble : la dimension théorique et la dimension opératoire » (Pastré et al., 2006) dans des dispositifs de formation qui répondent aux besoins du terrain d'exercice, toute formation professionnelle doit être une formation de qualité. Autrement dit, elle doit préparer le formé à sa future profession en lui acquérant les compétences professionnelles adéquates. Il sera question, dans cet article, de voir comment les journalistes de presse écrite francophone apprennent à maîtriser l'écrit journalistique et comment ils développent les compétences professionnelles liées à la rédaction.

Afin de répondre à ces deux questions, nous allons effectuer des entretiens semi-directifs auprès des journalistes du quotidien francophone Elwatan afin de, d'une part, nous renseigner sur leur formation initiale et son apport dans la maîtrise de l'écrit journalistique. D'autre part, pour leur demander comment ils ont réussi à améliorer leurs compétences rédactionnelles de manière à ce qu'ils rédigent des articles répondant à différents genres journalistiques et traitant de sujets divers. L'outil d'investigation pour lequel nous avons opté répond à notre choix d'adopter une méthode qualitative afin de nous intéresser à tous les éléments de réponse fournis par nos interlocuteurs.

Dans un premier temps, nous allons définir l'écrit journalistique pour passer par la suite à la présentation des participants à l'entretien et des questions posées. Il sera question dans un troisième temps de passer à l'analyse et au commentaire des entretiens en question. Enfin, nous synthétiserons les résultats auxquels nous avons abouti à l'aune de la didactique professionnelle qui constitue notre arrière-plan théorique.

1. L'écrit journalistique :

L'écrit constitue un code difficile à maîtriser dans la mesure où sa maîtrise nécessite la maîtrise des règles orthographiques, grammaticales et syntaxiques de la langue en question. De plus, l'écrit exige du rédacteur plus de réflexion que l'oral. En effet, « *Contrairement à la parole, l'écriture appelle une plus grande réflexion, un recul* ». (Maltais, R, 2016)

L'écrit journalistique est un écrit destiné à l'information. Pour ce faire, le rédacteur de ce type d'écrit professionnel doit faire obéir son texte aux règles qui le régissent. Marc Vanesse dit à ce sujet : « *l'écriture journalistique nécessite une approche professionnelle basée sur l'apprentissage des règles en la matière. Ce dernier exige du temps, de l'énergie, et surtout, de la pratique.* » (2012) Nous dirons donc que plus le journaliste s'entraîne à ce type rédactionnel, plus il s'en imprènera des règles.

Par ailleurs, étant donné que l'écriture journalistique a pour objectif de véhiculer une information à son public, « *elle doit être efficace : dire beaucoup en peu de phrases et de façon attractive.* » (Mouriquand, J, 1997, p.03) Nous dirons donc que « *c'est son efficacité à véhiculer un message qui prime* » (Mouriquand, J, 1997, p.03). De plus, l'écriture journalistique doit être simple et compréhensible. En effet, « *écrire sur le mode journalistique, c'est s'emparer de la science de tel ou tel pour la mettre dans la langue de tous [...]* » (Mouriquand, J, 1997, p.90)

1. L'entretien avec les journalistes du quotidien Elwatan:

1.1. Présentation des participants à l'entretien :

Participants	Sexe	Nombre d'années d'exercice
Journaliste n°01	féminin	10 ans
Journaliste n°02	masculin	20 ans
Journaliste n°03	féminin	24ans

Tableau n°01 : Informations générales sur les participants

1.2. Guide de l'entretien :

Nous nous sommes servi de ces sept questions notées ci-dessous, lors de l'entretien semi-directif afin de guider notre interlocuteur dans son discours et pour ne pas perdre de vue les objectifs assignés à travers cet outil d'investigation.

Question	Item
1- Vous rédigez dans ce journal depuis combien d'années ?	Reconnaitre le nombre d'années d'exercice de chaque journaliste
2- Vous rédigez dans quelle rubrique du journal ?	Savoir dans quelle rubrique le journaliste est spécialisé
3- Qui vous a aidé à vous adapter dans ce domaine ?	Reconnaitre si les journalistes ont été assistés à leurs débuts.
4- Comment avez-vous fait pour acquérir les techniques de rédaction d'un article en langue française?	Reconnaitre la méthode suivie par le journaliste pour maîtriser les techniques rédactionnelles propres à la rédaction journalistique

5- Avez-vous remarqué un développement dans votre exercice de rédaction (le temps mis pour la rédaction, le vocabulaire, les techniques mises en œuvre pour passer l'information)? Si oui, en quoi consiste ?	Savoir si le journaliste s'aperçoit d'un développement professionnel avec l'exercice
6- A votre avis la formation au journalisme assuré par la faculté de l'information et de la communication répond-elle aux besoins du terrain journalistique? Pourquoi ?	Reconnaitre le regard que porte un journaliste sortant de la faculté de l'information et de la communication sur sa formation initiale
7- Que proposez-vous pour l'améliorer ?	Reconnaitre les propositions qu'un journaliste donne pour remédier aux insuffisances de la formation au journalisme

Tableau n°02 : Protocole de l'entretien (questions /items)

2. Analyse et commentaire des entretiens :

Dans cette analyse, nous allons nous intéresser à deux points majeurs qui portent des éléments de réponse aux deux questions que nous avons posées au début de notre article. Il s'agit en effet, de porter intérêt à:

- La formation initiale au journalisme au regard des journalistes
- Acquisition et développement des compétences professionnelles relatives à la rédaction

2.1. La formation initiale au journalisme au regard des journalistes :

Les journalistes, ayant suivi tous les trois une formation initiale à la faculté de l'information et de la communication d'Alger, remettent en question la formation au journalisme dispensée au niveau de leur faculté. Ils trouvent, en effet, que le volet théorique de la formation empiète sur le volet pratique auquel on accorde, selon leurs dires, peu d'importance. Le journaliste n°02 exprime sa déception de la formation assurée au niveau de cette faculté. Il dit : « *Mais à Ben Aknoun, c'était mort .J'étais gravement déçu. Je me suis formé seul. Dans une large mesure, j'ai compté sur mon autoformation. 80% de ma formation était un travail personnel.* » De plus, il déclare que les enseignants leur apprenaient par cœur la définition d'un reportage, d'une enquête sans leur apprendre à les rédiger concrètement. Il dit à ce sujet : « *Le journalisme, on l'étudie d'une manière très sommaire, très abstraite. Un exemple : quand j'étais étudiant, je pouvais donner une définition du reportage, de l'enquête*

mais je ne pouvais pas rédiger concrètement. L'enseignant ne m'a jamais mis en situation de travail où j'ai dû me débrouiller pour m'en sortir. On n'a jamais franchi le portail de l'université pour voir ce qui se passait sur le terrain».

Quant à la journaliste n°01, elle affirme que pour leur promotion, on les a épargné d'effectuer le stage pratique et qu'ils ont juste déposé un mémoire de fin d'études théorique. Elle dit : *« Ce qui est drôle dans nos thèses de master, on les a faites sans stage. Ils ne nous ont pas exigé de faire la partie pratique. Ma camarade et moi, nous avons fait notre mémoire sur Elwatan mais sans la partie pratique. Moi, j'ai eu l'opportunité de faire le stage avant mais si on pense aux autres étudiants qui n'ont pas fait le terrain, quelle était leur réaction une fois lancé sur le terrain de travail sûrement ils se sentaient perdus comme était notre cas au cours de notre stage à Elwatan comme c'est le cas des stagiaires qui viennent actuellement effectuer leur stage au niveau de notre journal. Ils sont perdus au sens propre du mot. »*

De plus, les journalistes signalent le fait que les langues étrangères ne soient pas suffisamment valorisées dans la formation au journalisme de leur faculté. La journaliste n°1 en parle : *« On a eu un module anglais à l'université mais ce module reprenait ce qu'on avait déjà fait au CEM et au lycée .On ne nous initiait pas au journalisme. Ce qui m'a permis un petit peu d'apprendre le français .C'était d'abord le fait d'avoir fait classe de langues étrangères au lycée mais surtout la lecture et l'écriture des journaux que je pratiquais par la suite parce que moi, je ne pratiquais pas le français dans mon quotidien que ce soit dans ma famille ou dans mon entourage. »* De plus, le module de langue étrangère ne constitue qu'un module parmi d'autres dont le coefficient est de un.

Par ailleurs, le journaliste n°02 voit que les objectifs assignés pour cette formation ne sont pas nettement déterminés par les responsables de la formation en question. Selon lui, les responsables n'ont pas encore tranché sur l'orientation à affecter à la formation : une orientation académique ou professionnelle. Il dit : *« A l'ITFC, ils ne savaient pas ce qu'ils voulaient faire de nous ».* Pour mettre un terme au problème souligné, il avance la proposition suivante : *« Pour améliorer cette formation, il faut trancher : est-ce qu'on cherche à former des journalistes ou des chercheurs sur le journalisme. Le programme des deux formations ne devraient pas être le même ».*

Le journaliste n°02 incrimine même les enseignants formateurs. Il dit : *«Même actuellement, le niveau est extrêmement faible. Les gens censés dispenser des cours sont eux-mêmes fragilisés, précarisés. Eux-mêmes n'ont pas envie de faire le métier. Ils n'ont pas la passion pour ce domaine. »*

Pour renforcer leur avis vis-à-vis de la formation suivie au niveau de la faculté de l'information et de la communication d'Alger, les journalistes interrogés évoque le cas des étudiants stagiaires qu'ils reçoivent au niveau de leur agence de presse. En effet, ils voient que les étudiants stagiaires sont égarés en découvrant le terrain d'exercice et le fossé qui sépare la théorie de la pratique. La journaliste n°03 déclare à ce sujet : *« Je reçois depuis le début de l'année des étudiants stagiaires. Ils sont «out» ».*

Toutefois, le journaliste n°02 reconnaît l'utilité de certains modules programmés dans la formation au journalisme surtout ceux relevant de la théorie du journaliste et du droit de l'information. Il dit : *« Quand on est journaliste de formation et de métier, il y*

a des choses que l'on connaît comme la théorie du journalisme et le droit de l'information même si on les a faits en arabe mais ils nous ont été utiles. Il n'y pas de barrière de langue pour apprendre les rudiments du journalisme. La formation sert indirectement mais elle reste lacunaire. »

Nous tenons à souligner également que la journaliste n°03 voit que les étudiants ont leur part de responsabilité au même titre que les responsables de la formation dans cet état de fait. Elle déclare : *« ce n'est pas la faute au système uniquement mais aussi la faute aux étudiants qui ne lisent pas, qui ne cherchent pas à apprendre. Ils ne font même pas la revue de presse ».*

2.2.Acquisition et développement des compétences professionnelles relatives à la rédaction:

Les journalistes du quotidien Elwatan affirment qu'ils ont acquis les compétences liées à la rédaction des différents genres journalistiques une fois en poste. D'où les difficultés auxquelles ils ont dû faire face à leurs débuts tant lors de la collecte de l'information que lors de son traitement et de sa transformation sous forme d'article de presse. La journaliste n°01 dit à ce sujet : *« Au fil des années, on sait ce qui intéresse le lecteur ; on sélectionne, par contre au début, on cherche à tout donner. On a l'impression que tout est utile à dire. »* Selon Mathieu, cette hésitation lors de la sélection des informations à transmettre aux lecteurs du quotidien a pour source le fait que le journaliste novice *« n'a pas intériorisé les critères d'intérêt médiatique »* (2003, p. 69) Pour avoir une maîtrise de la rédaction journalistique, les journalistes avec qui nous avons effectué des entretiens ont recouru, selon leurs déclarations, à l'entraînement rédactionnel puisqu'ils n'ont pas été initié à ces techniques de rédaction lors de leur formation initiale. Ils recouraient également à la revue de presse afin d'apprendre des rédactions des journalistes d'autres quotidiens ; ils lisaient aussi pour mémoriser de nouvelles expressions en langue française. La journaliste n°03 dit à ce sujet : *« Je n'ai pas eu de vraies difficultés au début de ma carrière puisque je demandais aux anciens, je lisais beaucoup et j'avais peur de me tromper. Je fournissais des efforts, d'autant plus qu'on rédigeait sur papier. On n'avait pas la possibilité d'avoir la correction automatique sur word. J'avais toujours un dictionnaire à côté de moi pour me corriger. Je faisais attention aux fautes que je commettais. La maîtrise dépend des capacités d'apprentissage du journaliste et de son envie d'apprendre (lire les journaux aussi). Les conseils des anciens m'ont servi »*

Ce qui a contribué aussi à leur acquisition des compétences rédactionnelles était l'encadrement et le suivi qui leur ont été assurés au niveau de leur agence de presse par leurs rédacteurs en chef et les confrères. La journaliste n°01 parle de ce suivi : *« Mes débuts étaient un peu compliqués. Mon chef de rédaction me mettait beaucoup de pression. Mais finalement c'était une pression bénéfique. Mon premier article est paru après trois mois d'entraînement. Le chef de rédaction me donnait des sujets après il me corrigeait et j'avais l'opportunité d'assister à la correction. C'est lui qui m'a formé ».* Elle y rajoute : *« Il y a un encadrement et une prise en charge au niveau de l'agence. »*

Il est à noter que les journalistes en question reconnaissent que l'exercice quotidien de l'activité journalistique a un rôle non négligeable dans l'acquisition et le développement des compétences professionnelles. En effet, les journalistes développent une facilité dans la réalisation de leur activité. La journaliste n°01 dit à ce propos : *« avec la pratique, il y a un développement. On le ressent en soi-même et il y a même le chef de rédaction qui le remarque »*. Elle insiste sur cette idée en disant : *« Avec le temps, notre travail devient instinctif. L'astuce qu'il faut apprendre, c'est entraîner le lecteur à terminer la lecture. Maintenant, je sais quelle information mettre en début d'article, quoi donner au lecteur, dans quel ordre »*. La journaliste n°03 qui a 24 ans de service nous révèle les techniques de travail qu'elle a acquises avec l'exercice en déclarant : *« avec le temps, au moment de la collecte d'information je sais où la placer dans l'article, pas comme avant. Le papier, je l'ai en tête avant même de l'écrire. Quand je fais un entretien, je n'enregistre pas comme je faisais avant. Comme j'ai le plan de mon article en tête, je note de l'entretien ce dont j'ai besoin sur place. Je ne perds pas mon temps à réécouter. Je souligne lors de la collecte le titre que je donnerai à mon article »*.

3. Synthèse générale :

Après avoir analysé les entretiens que nous avons collectés auprès des journalistes du quotidien Elwatan, nous pourrions dire que la formation au journalisme que l'on assure au niveau de la faculté de l'information et de la communication d'Alger doit être réactualisée en accordant plus d'importance au volet pratique de la formation et en permettant ainsi aux étudiants d'apprendre leur profession dans toute sa complexité en étant confrontés au terrain. En effet, une formation initiale doit reposer sur des situations professionnelles car *« Apprendre des situations professionnelles (Pastré, 1999) peut être considéré comme l'objectif de la formation professionnelle. »* (Mayen, P, 2012, p 65) Ainsi, l'étudiant en situation apprendra de ce qu'il fait et développe les compétences professionnelles nécessaires à la réalisation de son activité professionnelle.

Envoyer les étudiants en stage pratique contribuera également à l'amélioration de la qualité de la formation. Le stage constituera une opportunité à l'étudiant stagiaire pour confronter des professionnels sur le terrain, pour apprendre de leur pratique du métier mais aussi pour apprendre de sa propre pratique et surtout pour *« découvrir les écarts entre travail prescrit et réel »* (Vincent de Briant et Dominique Glaymann, 2013)

Glaymann affirme que le stage est une période cruciale dans toute formation en ce qu'il donne à l'étudiant stagiaire l'occasion *« d'apprendre sur cet environnement professionnel et sur lui-même »*. (Glaymann, 2015, p 06) Le stage qui doit être riche en situations professionnelles aidera grandement l'étudiant à améliorer sa pratique et à détecter ses lacunes auxquelles il remédiera en s'exerçant. *« L'idée sous-jacente est qu'un certain nombre de compétences ne peuvent s'acquérir que dans et par l'exercice de l'activité de travail (Bourgeois et Durant). »* (Denoux, S, 2014)

Il est aussi de première importance que les enseignants formateurs soient des professionnels du métier en question qui ont une vision globale sur le travail journalistique comme le soulignent les journalistes. En effet, le journaliste n°02 dit à ce propos : *« Dans le monde entier, du moins dans les écoles où j'ai fait des formations en France, les enseignants sont des journalistes, des chefs de rédaction qui nous initient au terrain. Ils sont dans le domaine, mais les journalistes de notre université de journalisme sont dans leur grande majorité des académiciens qui je crois savoir n'ont jamais fait le terrain. Ils ont étudié phénomène médiatique sans exercer le métier. »* Il poursuit : *« Il faut ramener des journalistes professionnels et faire énormément de terrain, des situations de travail semblables dans différentes langues. »*

Par ailleurs, au regard des déclarations des journalistes avec qui nous nous sommes entretenue, nous dirons que la pratique a un grand apport dans l'apprentissage des techniques rédactionnelles propres aux écrits journalistiques. Les journalistes avec qui nous nous sommes entretenue ont appris ces techniques grâce à l'exercice. En effet, plus les journalistes rédigent des articles, plus leurs compétences rédactionnelles se fortifient et se développent puisqu' *« on ne peut pas agir sans se construire de l'expérience, donc sans apprendre »*. (Pastré et al., 2006, p.155)

Il est à noter également que la pratique donne naissance à l'expérience, comme le soulignent les journalistes du quotidien Elwatan en parlant de l'efficacité, de la facilité et de la rapidité qui caractérisent avec l'expérience leur manière de réaliser leur activité. En effet, *« à mesure que les expériences concrètes, ponctuelles, se répètent, s'accumulent, les traces que laisse chacune d'elles se superposent, se combinent, se renforcent en s'intériorisant toujours plus profondément et se transforment en dispositions générales. »* (Yvon, F / Durand, M. 2012, p141). Nous pourrions dire donc que les journalistes deviennent professionnels de leur métier. Selon Pastré, *« Les professionnels en place : ce sont des acteurs qui ont acquis une maîtrise suffisante du métier pour pouvoir l'exercer de façon autonome. Mais cela n'empêche pas qu'ils peuvent continuer à apprendre par l'exercice du métier. »* (2014, p.186) En effet, les acteurs continuent à apprendre des situations de travail qui se présentent car elles ne peuvent être identiques. Chaque nouvelle situation professionnelle est différente de précédentes.

En surcroît, l'apport de l'encadrement assuré par le rédacteur en chef contribue à l'acquisition et au développement des compétences professionnelles comme le soulignent les journalistes. En effet, un journaliste débutant a besoin d'être accompagné dans son apprentissage vu qu'il n'a pas été formé à la rédaction journalistique préalablement.

Conclusion :

Apprendre n'importe quelle profession nécessite de développer des compétences professionnelles. Ceci nécessite de « mettre la main à la pâte » autrement dit d'affronter le terrain. En effet, la complexité des situations professionnelles rencontrées permettront à l'acteur d'apprendre en agissant, en réfléchissant à son action. De plus, étant sur le terrain, le sujet apprend de son activité mais aussi de celle des autres. *« Une activité n'est jamais isolée d'autres activités, [...], de l'activité menée à d'autres niveaux par d'autres avec qui le professionnel est nécessairement relié au*

sein d'une chaîne ou d'un environnement opératoire». (Yvon, F / Durand, M, 2012, p.62) L'exercice permet aux compétences d'évoluer et à l'expérience de devenir plus grande. Il est à noter que « *des compétences, des expériences qui ne se développent pas seront vouées à la dégradation et à la restriction de leur champ [...]* » (Leplat, J, 2011, p.77) Nous dirons donc que notre enquête a révélé que la formation au journalisme manque de pratique dans la mesure où elle n'initie pas le futur journaliste à l'écrit professionnel qui, comme nous l'avons dit précédemment, demande de l'exercice pour le maîtriser. Ce qui oblige les journalistes fraîchement embauché à recourir à différentes méthodes (entraînement rédactionnel, solliciter les confrères et le chef de rédaction, faire la revue de presse, la lecture variée...) pour pouvoir améliorer leur pratique rédactionnelle et répondre ainsi aux exigences de l'écriture journalistique. Dans un travail de recherche futur, nous comptons mettre le projecteur sur le journalisme web dont l'apparition est liée à l'évolution technologique en matière de communication que connaît le monde actuellement.

Références bibliographiques :

Denoux, S. (2014). Apprendre en stage : situation de travail, interactions et participation. *Le stage en formation, tendances et résistances*, 35, <https://journals.openedition.org/edso/642>

Glazmann, D. (2015). Quels effets de l'inflation des stages dans l'enseignement supérieur ? *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, 129, 5–22. <https://journals.openedition.org/formationemploi/4340>

Leplat, J. (2011). *Mélanges ergonomiques : activité, compétence, erreur*. Octarès édition

L'Unesco. (2007). *Modèle de cursus pour la formation au journalisme*. France <https://www.unesco.org/fr/articles/modeles-de-cursus-pour-la-formation-au-journalisme>

Mathieu, D. (2003). *Approche cognitive de la compétence journalistique*, Les Etudes de communication publique Département d'information et de communication Pavillon Louis-Jacques-Casault, Université Laval Québec G 1K7P4

Maltais, R. (2016). L'écriture de presse. Dans P, Brisson, R, Maltais, A, Parent et Y, Asselin(**dir.**), *L'écriture journalistique sous toutes ses formes* (pp.21-38). Les presses de l'université de Montréal. <https://books.openedition.org/pum/23517?lang=fr>

Mayen, P. (2012). Les situations professionnelles : un point de vue de didactique professionnelle. *Revue Phronesis* Volume 1, numéro 1 | P-59 /67 <https://www.erudit.org/fr/revues/phro/2012-v1-n1-phro1825121/1006484ar.pdf>

Mouriquand, J. (1997). *L'écriture journalistique. Que sais-je ?* Presses universitaires de France.

Pastré, P, Mayen, P, Vergnaud, G. (2006). La didactique professionnelle. *Revue française de pédagogie*, n°154, p145-198 <https://journals.openedition.org/rfp/157>

Pastré, P. (2014). *La didactique professionnelle (approche anthropologique du développement chez les adultes)*. Millau, les presses numériques de l'imprimerie Maury S.A.S.Z.I des Ondes

Vanesse, M. (2012, 31 janvier). *L'écriture journalistique*. [journée d'étude de l'Ifres]. Atelier : « Savoir lire, savoir écrire ». http://www.ifres.ulg.ac.be/colloque2012/wp-content/uploads/2012/01/At3_Vanesse_Marc.pdf

De Briant, V et Glaymann, D (dir.). (2013). *Le stage. Formation ou exploitation ?* Presses universitaires de Rennes. <https://journals.openedition.org/nrt/1150>

Yvon, F / Durand, M. (2012). *Réconcilier recherche et formation par l'analyse de l'activité*, Groupe De Boeuck s-a.